

Premiers éléments-clés de la diffusion des musiques actuelles¹ en Poitou-Charentes

Anne Loussouarn, Antoine Chotard²

Ce deuxième article de la rubrique *Observation* de l'Affût présente les premiers résultats d'une étude menée conjointement par le Pôle régional des musiques actuelles de Poitou-Charentes et l'Observatoire régional du spectacle vivant. Cette étude s'inscrit plus largement dans le programme de travail de l'Observatoire et, en particulier, dans le travail de production d'indicateurs de la diffusion du spectacle vivant³ (musique, danse, théâtre, arts de la rue, arts de la piste).

L'objet de cet article est de révéler les caractéristiques de l'offre culturelle en matière de musiques actuelles et d'interroger la question de sa diversité : qui programme, quoi, où, quand et comment ? Conformisme ou non des programmations, équilibre ou non entre les territoires, faible ou forte représentation des groupes régionaux. Autant de questions qui, de manière sous-jacente, guident ce travail.

Il convient de préciser que dans cet article, nous nous concentrons avant tout sur l'activité de trois principaux réseaux de salles. La diffusion des musiques actuelles sur le territoire régional excède naturellement ce cadre d'étude car sa vitalité se traduit aussi par les multiples initiatives de programmeurs occasionnels (associations de bénévoles, cafés-concerts, services culturels des communes, maisons des jeunes et de la culture, foyers ruraux...). C'est pourquoi, dans la perspective de la suite de nos travaux, nous abordons dans les derniers paragraphes de l'article ces autres espaces de programmation en dégageant quelques premiers points de repère.

Un premier échantillon de 5 structures spécialisées dans la diffusion des musiques actuelles

Nous avons choisi de borner notre premier cadre d'analyse aux 5 structures de diffusion bénéficiant ou ayant bénéficié du dispositif Scène de Musiques Actuelles (SMAC) en région Poitou-Charentes. Rappelons que les SMAC désignent des équipements repérés par le ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre d'un dispositif spécifique de soutien. Une SMAC fait donc l'objet d'une convention pluriannuelle avec la DRAC Poitou-Charentes selon des critères spécifiques de missions, de projet artistique, et de conformité avec la réglementation⁴. Ce programme de soutien, qui précisons-le n'est pas un label, vise à stabiliser le fonctionnement de ces structures associatives tout en garantissant « un aménagement culturel du territoire »⁵.

Trois de ces structures sont aujourd'hui des SMAC conventionnées ou en cours de conventionnement : *L'Oreille est hardie* gestionnaire du Confort Moderne (Poitiers), *Dingo* délégataire de service public pour La Nef (Angoulême) et *Jazz à Poitiers* programmant régulièrement à Carré Bleu (Poitiers). Les deux autres bénéficient d'un soutien financier de la DRAC, fléché sur leur activité artistique et renégocié chaque année. Il s'agit du *Centre d'animation de Cognac* gestionnaire de West Rock, et du *CAMJI* (Niort).

Ces SMAC reçoivent par ailleurs des soutiens financiers significatifs d'autres collectivités publiques (principalement communes, intercommunalités et départements).

Parmi ces 5 scènes spécialisées, l'une est exclusivement dédiée au jazz de création et aux musiques improvisées (*Jazz à Poitiers*) et une autre concourt en plus au développement des arts plastiques (le *Confort Moderne*).

Toutes ont développé des activités connexes à la diffusion : accompagnement des pratiques en amateur, répétition, soutien à la création, information et action culturelle.

183 dates, 324 groupes, 380 représentations en 2003

- 183 dates ont été organisées par les scènes spécialisées en 2003 (dont 23 organisées hors les murs) ;
- Cela représente un total de 380 représentations pour 324 groupes différents. Seuls 12 % de ces groupes ont joué plusieurs fois dans ce circuit (jusqu'à 3 fois) ce qui démontre une large diversité de programmation ;
- Le nombre de groupes proposés par soir varie de 1 à 10 (en moyenne 2 groupes par soir) ;
- 60 % des dates proposent des plateaux artistiques majoritairement composés d'au moins deux groupes ; en effet :
 - la politique de découverte artistique des programmeurs passe par la programmation d'artistes dits « émergents » en première partie d'une tête d'affiche ;

¹ Les musiques actuelles comprennent les musiques amplifiées (rock, reggae, rap, musiques électroniques...), les musiques traditionnelles et du monde, le jazz et les musiques improvisées, la chanson et les variétés.

² Respectivement coordinatrice du Pôle régional des musiques actuelles de Poitou-Charentes, et chargé d'études à l'Observatoire régional du spectacle vivant (Agence régionale du spectacle vivant).

³ Ces indicateurs de la diffusion ont été définis de manière concertée avec des professionnels du spectacle vivant et des responsables de collectivités publiques. L'année 2003 est une première année « test » pour la production de ces indicateurs.

⁴ Lire la circulaire du 18 août 1998 qui précise les critères d'éligibilité au dispositif d'intervention du ministère de la Culture et de la Communication ; disponible sur www.irma.asso.fr/bibliotheque/.

⁵ Ibid.

→ il est fréquent que les tourneurs négocient avec les salles de concert des plateaux qui incluent la tête d'affiche souhaitée et une première partie imposée, cette dernière bénéficiant généralement d'un « tour support »⁶ ;

- 40 % des dates ne présentent quant à elles qu'un seul groupe, traduisant ainsi la particularité de la programmation de *Jazz à Poitiers* qui, hors des logiques classiques de groupes constitués, privilégie des « rencontres créatives et inédites »⁷ où musiciens locaux, nationaux et internationaux se rencontrent le temps d'une improvisation.

Origine géographique des groupes

- Sur 324 groupes, près de 23 % proviennent de l'international, 30 % sont régionaux et 47 % sont issus de régions autres que Poitou-Charentes ;
- Cette répartition évolue en faveur des groupes provenant de l'international (30 %) et des autres régions de France (57 %) si l'on se concentre sur les groupes programmés comme têtes d'affiche ;
- Les groupes régionaux représentent quant à eux près de la moitié des premières parties (45%).

Répartition par genre musical

La figure n°1 ci-contre présente la répartition par esthétique des 324 groupes programmés dans les 5 scènes spécialisées : les groupes classés comme rock-pop représentent plus d'un quart des groupes programmés. Viennent ensuite avec 22 % les groupes Jazz et musiques improvisées, quasiment tous programmés par *Jazz à Poitiers*.

En soustrayant cette programmation spécifique (qui occupe plus du quart des dates, soit 50), la répartition par genre dans les 4 autres scènes spécialisées devient la suivante : deux esthétiques accroissent de manière sensible leur prépondérance, à savoir le rock-pop représentant alors un peu plus d'un tiers des groupes programmés, et les musiques électroniques montant à 19% .

Notons enfin que les musiques du monde ne représentent que 1% des groupes programmés.

Fréquentation globale en 2003 :

37 277 spectateurs et carton plein pour la chanson

- Le total des entrées réalisées dans les scènes spécialisées s'élève à 37 277 spectateurs ; soit une moyenne de 200 spectateurs par soirée ;
- 32 % des entrées concernent des soirées dont la tête d'affiche est internationale (210 personnes en moyenne), 60 % lorsqu'elle est issue d'une autre région que Poitou-Charentes (216 personnes en moyenne) et 8 % si elle est régionale (131 personnes en moyenne) ;
- La moyenne des entrées par genre révèle des différences sensibles de fréquentation (voir figure n°2 ci-contre). Il y a par exemple peu de propositions en chanson : ce genre ne représente que 7 % de l'ensemble de la programmation, mais se traduit par plus de 21 % des entrées. Ceci s'explique notamment par la programmation d'artistes renommés de la chanson française (Yann Tiersen, 'M', Java, Les Ogres de Barback...).
- Le taux moyen de remplissage des soirées programmées est de 0,46⁸. Il varie selon les SMAC entre 0,34 et 0,61.

Les tourneurs des groupes ayant réalisé en un soir plus de 300 spectateurs

- Les dates ayant attiré plus de 300 spectateurs (1/5^{ème} des dates) regroupent près de la moitié des entrées réalisées dans les 5 scènes spécialisées (soit 18 172 spectateurs pour 35 dates). Les têtes d'affiche concernées se répartissent avant tout en 2 grandes familles musicales (9 en chanson, 8 en reggae/dub) suivi par le rock-pop avec 4 têtes d'affiche ;
- Deux groupes régionaux font partie de cet échantillon en tant que tête d'affiche et ont rassemblé un public massif ;
- 15 de ces dates présentent au moins un groupe régional en première partie, permettant à celui-ci d'élargir son public ;
- Cet échantillon se caractérise par une diversité de tourneurs (25 pour 35 dates). Cependant, 5 de ces derniers apparaissent plusieurs fois (*À Gauche de la Lune* et *Olympic Tour* 4 fois chacun, *Sriracha Tour* 3 fois, *Radical et Disco Mobil* 2 fois). Ils cumulent ainsi à eux seuls le quart des entrées totalisées dans les 5 scènes spécialisées soit 9 000 spectateurs en seulement 15 dates.

Ce « peloton de tête » révèle le paradoxe des scènes spécialisées dans les musiques actuelles, dont l'économie a pour particularité d'être à la croisée entre l'intervention publique et l'industrie musicale. Elles doivent trouver l'équilibre entre la pression du marché du disque et des spectacles, et les exigences d'une mission de service public d'intérêt général confiée par les collectivités, prônant tout à la fois la découverte artistique, la diversité des programmations et une politique tarifaire qui favorise l'accessibilité des concerts à tous les publics.

Fig. n°1 - Répartition par esthétique des groupes programmés dans les 5 lieux spécialisés M. Actuelles en 2003

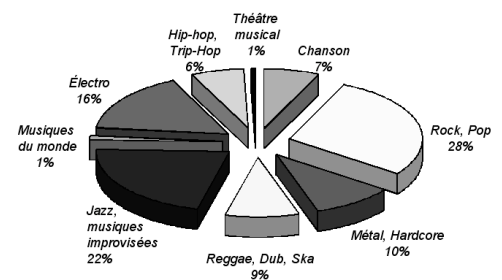
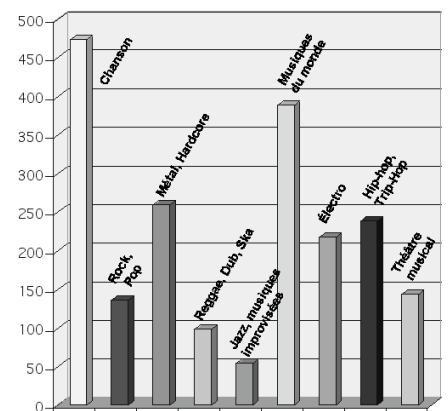


Fig. n°2 - Nombre moyen de spectateurs par concert et par esthétique



⁶ Dans ce cas, la maison de disque finance en partie le coût de la tournée pour promouvoir le groupe via la scène et favoriser ainsi la vente de ses disques. Nous pouvons émettre l'hypothèse que la crise actuellement traversée par l'industrie du disque ait pour effet d'inverser cette tendance.

⁷ Dixit Bernard Prouteau, directeur de *Jazz à Poitiers*.

⁸ Le taux de remplissage est calculé en effectuant le rapport entre le nombre moyen d'entrées par date d'une SMAC et la jauge de la salle. Si il est égal à 1 c'est que la salle est remplie à hauteur de sa jauge.

Dans ce jeu d'équilibre, la diversité de la programmation trouve son salut par la présence de groupes de renommée nationale ou internationale permettant d'attirer un plus large public et de faire le reste du temps des choix plus risqués.

Enfin, nous remarquons que les producteurs privés de spectacles investissent ces 5 salles de manière marginale. En effet, nous ne dénombrons, pour l'année 2003, que 6 contrats de locations de ces équipements par des structures privées : elles représentent 3 330 entrées soit près de 9 % du total d'entrées en SMAC.

La part des musiques actuelles au sein des scènes principales de la région Poitou-Charentes

Au sein des scènes nationales

Le label « scène nationale » instauré en 1991 est délivré par le ministère de la Culture et de la Communication. Il assure un financement significatif aux structures ainsi labellisées. Les 70 scènes nationales en France se voient confier des missions de service public en tant que lieux de production, de diffusion et de développement culturel⁹. Il en existe dans chaque préfecture des 4 départements de la région Poitou-Charentes : le Théâtre de Poitiers (*Oui avec Plaisir*), la Coursive à la Rochelle (*Pour une nouvelle scène*), le *Moulin du Roc* à Niort et le Théâtre d'Angoulême (*Les plateaux*).

Elles présentent une programmation pluridisciplinaire inscrite à leur cahier des charges (théâtre, musique, danse) dans un souci de complémentarité avec les structures qui les entourent.

Au sein de la programmation des quatre scènes nationales de la région, les musiques actuelles trouvent une place importante et représentent 16 % des représentations (58 représentations pour 45 artistes). Viennent ensuite la danse (10 %), la musique classique (8 %) et les marionnettes (7 %). Le théâtre représente presque la moitié des représentations des quatre scènes nationales (46 %).

En accord avec leurs missions, cette programmation « musiques actuelles » s'axe avant tout sur :

- La chanson et les variétés qui dominent cette programmation (25 représentations pour 18 artistes différents). Ce sont aux trois quarts des artistes de chanson française. Plus de la moitié des représentations ont été effectuées dans une scène nationale, celle de Niort dont la programmation en musiques actuelles est aux deux tiers constitué d'artistes de la chanson. Il s'agit essentiellement de « grosses pointures » comme Jane Birkin jouant dans 3 des 4 scènes nationales) ;
- Le jazz (17 représentations pour 16 artistes) ;
- Les musiques du monde (9 représentations pour 7 artistes) ;
- Les musiques électroniques ;
- Les musiques dites amplifiées (rock, rap, reggae) sont des formes absentes cette année 2003.

Les artistes de musiques actuelles programmés proviennent à 9 % du Poitou-Charentes, à 43 % des autres régions françaises et à 48 % de l'international.

On note des disparités entre les 4 scènes nationales pour cette programmation. Certaines sont plus axées Jazz comme La Coursive ou le Théâtre d'Angoulême, ce dernier produisant uniquement du jazz et de la chanson en 2003. Par ailleurs, des partenariats spécifiques (contrats de co-productions et de co-réalisations), entre SMAC et Scène nationale, permettent de faire entrer des artistes et des esthétiques nouvelles au sein des scènes nationales et donc de diversifier les propositions faites aux populations. C'est notamment le cas à Poitiers pour les musiques électroniques et le jazz de création, entre la scène nationale et les SMAC poitevines : 11 co-réalisations avec Jazz à Poitiers, 2 co-productions avec le Confort moderne, dont une résidence de création.

Au sein des scènes appartenant au réseau du G19¹⁰

Le Groupe du 19 novembre (G19) est un réseau de 12 structures adhérentes. Il ne s'agit pas (à l'inverse des scènes nationales) d'un label ou d'un conventionnement instauré par l'État ou les collectivités territoriales. Ce réseau présente une certaine hétérogénéité de structures (théâtres de ville, MJC, centres socioculturels), mais constitue un deuxième cercle de théâtres et salles de spectacles proposant des programmations régulières dans des lieux scéniques de bonne qualité technique. Eu égard à leur situation géographique, une majorité de ces théâtres s'adresse à des populations vivant en dehors des plus grandes agglomérations de Poitou-Charentes.

Les musiques actuelles représentent 28 % de la programmation (109 représentations, 87 artistes différents) des 10 scènes adhérentes¹¹ au G19 que nous avons pu étudier. Cependant, 3 de ces 10 scènes présentent à elles seules la moitié des représentations en musiques actuelles (La Palène, ARDC-la Maline et le Théâtre de Thouars).

Les groupes programmés proviennent à 13 % du Poitou-Charentes, à 53 % des autres régions françaises et à 31 % de l'international.

- La programmation s'axe avant tout sur les musiques du monde et traditionnelles (37 représentations pour 28 artistes) ;
- La chanson et les variétés (32 représentations pour 23 artistes différents). Elle est avant tout francophone (à 95 %) et assez éclectique (Marc Lavoine, Miossec, La Rue Kétanou, Néry) ;
- Le jazz (18 représentations pour 11 artistes) ;

⁹ Voir la circulaire n°122122 du 8 janvier 1998 du ministère de la Culture et de la Communication.

¹⁰ Le Groupe du 19 novembre (G19) est une association de diffuseurs régionaux ayant pour objectif « d'affirmer une réalité artistique régionale, de développer une étroite concertation et collaboration, afin de privilégier la circulation des publics par une tarification préférentielle aux adhérents de chaque structure du G19 ».

¹¹ Les 10 structures du G19 ayant été étudiées sont les suivantes : Gallia Théâtre, l'Avant-scène Cognac-Scène conventionnée, Le théâtre de Thouars-Scène conventionnée, le théâtre de Bressuire, La Palène à Rouillac, l'ARDC La Maline, le théâtre de la Couronne, MJC Aliénor d'Aquitaine, le CREA St-Georges de Didonne la M3Q Poitiers.

- Les musiques amplifiées sont représentées par 5 groupes de rock-pop différents, 4 groupes de reggae et 1 groupe de musiques électroniques ;
- À noter, 4 conventions de résidence entre l'ARDC-La Maline et des groupes de chanson, jazz et musiques du monde.

Les autres réseaux de diffusion des musiques actuelles-amplifiées

33 festivals dédiés aux musiques amplifiées¹²

Le Pôle régional des musiques actuelles de Poitou-Charentes recense 33 festivals de musiques amplifiées. Il convient de préciser que nous entendons la notion de festival au sens large d'événement musical, retenant comme critère de base la multiplicité de concerts au cours d'une même journée ou d'une soirée. Quelques éléments d'analyse :

- La majorité (14) se déroule en Charente-Maritime, 8 sont organisés en Deux-Sèvres, 7 en Charente et 4 en Vienne ;
- 25 se déroulent en dehors des quatre préfectures, ce qui dénote une couverture homogène du territoire régional et de ses zones rurales ;
- Nous remarquons une forte concentration sur la période estivale entre mai et septembre ;
- Les deux tiers des festivals de musiques amplifiées sont organisés par des associations, et plus de la moitié (56%) par des équipes bénévoles, ce qui montre la vitalité du tissu associatif local ;
- Un quart se déroule sur une seule journée, un quart sur 5 jours et plus, et la majorité (46%) ont lieu sur 2 ou 3 jours ;
- Certains festivals sont spécialisés en jazz (5 au total dont 1 en jazz d'improvisation), en hip-hop (3), en métal (2), en rock progressif (1), en musiques du monde (1) et en blues (1). Les autres festivals ne présentent pas de spécialisation musicale particulière ;
- Enfin, nous notons au sein des programmations de ces événements, une tendance à proposer d'autres formes artistiques comme les arts de la rue et la déambulation.

Un révélateur de l'offre en musiques amplifiées : L'Arsenal¹³

L'*Arsenal* permet d'entrevoir un panel encore plus large de concerts proposés. Notons qu'un travail statistique sur un tel agenda demande d'être prudent puisque qu'il s'agit avant tout d'annonces de concerts et non de ce qui a été réellement produit. Cependant, il reflète bien la diversité des modes de diffusion.

Hors concerts proposés par les 5 structures spécialisées étudiées au premier chapitre, nous tirons de l'*Arsenal* les informations suivantes :

- 270 dates, 625 représentations, 400 groupes de musiques amplifiées pour l'année 2003 ;
- Plus des deux tiers des représentations ont lieu hors des 4 préfectures (soit 412) ;
- 1 date présente en moyenne 2,3 groupes ;
- Ces dates se déroulent dans plus de 60 communes différentes (hors préfectures) ;
- Près de 2 dates sur 3 ont lieu en cafés-concerts (soit 176 dates dans 17 cafés-concerts différents) : le Mars Attack (Angoulême), la Casamance (La Rochelle), et le Top Club (Dompierre/Charente) offrent la programmation la plus récurrente ;
- 1 date sur 3 est organisée dans d'autres types de lieux programmant régulièrement comme l'Espace culturel Leclerc (Niort), la salle Émeraude (Bressuire), la Blaiserie (Poitiers) ou la Poudrière (Rochefort)... ou occasionnellement dans des salles municipales mises à disposition ou louées par des associations locales programmant occasionnellement des concerts. Ce dernier type de programmation permet aux associations locales d'offrir des plateaux plus avantageux pour les publics.

Plus de 1 350 représentations en musiques actuelles en 2003

Au total, ce sont près de 1 200 représentations de groupes et artistes de musiques actuelles qui ont eu lieu en 2003 au cours de 620 dates effectuées dans les 120 établissements ou événements pris en compte.

Si nous ajoutons près de 170 représentations de musiques traditionnelles (bal et festivals compris) annoncées par l'agenda des manifestations de l'UCCP-Métive¹⁴ en 2003, ce sont près de 1 350 représentations qui ont eu lieu en 2003 en région Poitou-Charentes.

Nous retiendrons la faible récurrence des artistes et groupes de musiques actuelles non seulement entre les 3 réseaux principaux étudiés mais aussi au sein même de ces derniers. Ceci révèle à la fois une diversité dans les programmations proposées aux populations régionales mais également un cloisonnement relatif de ces réseaux dû notamment à leurs spécificités artistiques et économiques.

Ce sont bien le tissu associatif local programmant occasionnellement et les cafés-concerts qui constituent le premier réseau de diffusion des artistes et groupes émergents en région. Ce réseau informel et souvent peu soutenu par les pouvoirs publics demeure pourtant le premier maillon du parcours de développement des groupes et artistes de musiques actuelles.

¹² Sources : Base de données « les Pages Violettes » sur www.scenescope.fr

¹³ L'*Arsenal* est un agenda compilant les annonces de concerts de musiques amplifiées ayant lieu dans les 16 départements du grand ouest français. Il est réalisé et publié chaque mois par la Fanzinothèque de Poitiers (www.fanzino.com). Nous ne nous servons pour cette étude que des informations concernant la région Poitou-Charentes.

¹⁴ L'agenda des manifestations de l'UCCP-Métive est consultable en ligne sur www.metive.org. Il annonce l'ensemble des manifestations en musiques, danses et contes traditionnels.